

Le KRAC présente



par D. MANÉ

Poniatowski et les troupes polonaises en 1813

(par Diégo Mané © 2013, Dépôt Légal Lyon, Juillet 2013, N° ISBN 2-906960-18-7)

J'ai choisi de vous parler de Poniatowski et des troupes polonaises en 1813 car c'est leur apogée, non en nombre ni en qualité, mais en gloire malheureuse, comme tant d'autres en cette année qui vit sombrer jusqu'à l'immortelle Grande Armée et ses rêves de conquêtes...

Mais il fallait, pour que la pièce soit complète et que vous puissiez comprendre ce dernier acte et son épilogue, vous brosser, fut-ce rapidement, le prologue de l'aventure polonaise et les principaux jalons qui l'imposèrent comme une des composantes de l'épopée.

Ce sont d'abord les dépeçages successifs de la Pologne au profit de ses puissants et avides voisins, la Prusse, l'Autriche, et surtout la Russie. En 1772 a lieu le premier des trois partages qui en finiront avec la République de Pologne en 1795, avec la complicité plus ou moins objective de son «roi» électif, Stanislas Poniatowski, oncle du héros de Leipzig.

Ce dernier est colonel autrichien lorsqu'il est fait général major polonais commandant l'armée d'Ukraine contre la Russie et gagne sa première bataille, à Zielence en 1792, avant de démissionner. Revenu comme volontaire sous Kosciuszko en 1794, Poniatowski subit l'écrasement de la révolte menée par le susdit, laquelle sanctionne la fin de l'état polonais.

La Pologne n'existe plus, mais le Saint-Empire Romain Germanique perdure, et Jozef Poniatowski en est un des princes. Il mènera dès lors une vie fastueuse, loin des combats menés sous d'autres drapeaux par ses compagnons d'armes, Dombrowski et Zayonscheck, qui verront d'un très mauvais oeil en 1807 la préférence impériale envers ce «privilégié».

C'est en effet Poniatowski que Napoléon érigea en généralissime des troupes polonaises, mais aussi et surtout en possible futur roi, poste pour lequel et contrairement à lui les autres n'avaient aucun titre. Mais le prince Jozef, étant aussi un militaire, était plus «complet» qu'eux. Il fut dès lors ministre de la guerre au bureau et général en chef sur le champ de bataille.

De 1795 à 1815, les Polonais n'ont jamais cessé de se battre sous les drapeaux français, débutant par les Légions de Volontaires d'Italie et du Danube en 1795 et 1799 et finissant par l'escadron polonais de la Garde qui chargea à Waterloo en 1815. Mais de 1807 à 1813, voire 1814, de nombreuses formations de l'armée du Grand duché de Varsovie existèrent.

Dès 1807, quelques milliers de Polonais participent au siège de Dantzig et même à la bataille de Friedland, se vengeant des Russes. Trois beaux régiments partent en Espagne, où ils partageront la gloire d'autres formations polonaises, telles et entre autres que les célèbres Cheval-Légers de la Garde, connus par leur exploit de Somosierra en 1808, où les Lanciers de la Vistule, entrés au Panthéon de la cavalerie par leur charge de La Albuéra en 1811...

Mais le vrai «réveil de la Pologne» sera illustré par la campagne de 1809, où la petite armée polonaise saura résister héroïquement aux Autrichiens à Raszyn, au cours d'une bataille perdue, mais de telle manière qu'elle vaudra victoire. Varsovie, prise dans la foulée, sera la Capoue de l'Archiduc Ferdinand, qui ne verra pas venir la contre-attaque des pseudo vaincus. La Galicie toute entière tombera entre les mains de Poniatowski et redeviendra polonaise.

Suit l'effort colossal, le dernier avant l'aboutissement du rêve polonais, la reconquête de l'Ukraine, que l'on espère au programme de la campagne de Russie de 1812. L'armée polonaise monte à 75.000 hommes, dont 30.000 forment le Ve corps sous Poniatowski. Le prince polonais fait de son mieux, et se couvre de gloire à Smolensk et à La Moskowa.

Vous le savez, cela n'a pas suffi. De retour à Varsovie après la désastreuse retraite de Russie, Poniatowski y passera en revue, le jour de Noël 1812, quatre-cents survivants de son corps, seulement, mais qui n'avaient laissé en arrière ni une aigle ni un canon...

La suite et la fin allaient être aussi difficiles, héroïques, passionnantes... et tragiques...



Le Prince Joseph Poniatowski (par Kossak).

Jozef Antoni PONIATOWSKI, prince du Saint-Empire, est né à Varsovie le 7 mai 1763. Fils d'André, FZM au service de l'Autriche, et neveu du dernier roi de Pologne, Stanislas-Auguste III, qui le combla de bienfaits et surveilla de très près son éducation, notamment militaire. Lieutenant dans l'armée autrichienne, 1778. Lieutenant-Colonel de Dragons, 1787. Aide de camp de l'empereur Joseph II, il est gravement blessé lors de l'assaut de **Sabatch** contre les Turcs, 1788. Récompensé par le grade de Colonel surnuméraire des Chevaux-Légers "Kaiser".

Général-Major polonais, 1789. Mis à la tête de l'armée polonaise d'Ukraine en 1792, il vainc les Russes de Markov à **Zielence**, mais, premier surpris de sa victoire, ne l'exploite pas. En vif désaccord avec la Diète et l'attitude ambiguë du roi son oncle, il démissionne et quitte la Pologne.

Se porte volontaire sous son ancien subordonné Kosciuszko lors de la révolte menée par ce dernier en 1794. Après l'écrasement du mouvement en 1795, il refuse de servir comme Général-Lieutenant russe et se retire à Vienne. Revient à Varsovie en 1798. "Réduit" à mener une vie de plaisirs dans son palais de "Pod Blacha". Fait gouverneur de la ville par le roi de Prusse, en 1806.



Le Prince Joseph Poniatowski

Général de Division polonais et Directeur de la Guerre en décembre 1806. Commandant la 1^{ère} Légion Polonaise du Grand-Duché de Varsovie, 1807. Ministre de la Guerre et Généralissime, commandant toutes les troupes du Grand-Duché, y compris saxonnes et françaises, 1808. Livre bataille contre l'Archiduc Ferdinand à **Raszyn**, mais doit livrer Varsovie. S'empare ensuite de Cracovie et d'une partie de la Galicie malgré les manoeuvres dilatoires des "alliés" russes, 1809.

Commandant le Ve Corps (polonais) de la Grande-Armée en Russie, 1812. Combat à **Smolensk**, **La Moskowa** et **Winkowo**. Quitte son commandement par suite d'une mauvaise chute de cheval.

Commandant le VIII^e Corps (polonais) de la Grande-Armée en Saxe, 1813. Défend avec succès les défilés de la Bohême, Août et Septembre. Blessé à Rotha le 12 octobre en menant une charge du 3^e Uhlans. Commande la droite du front Sud (Döhlitz) lors de la bataille de **Wachau** où il se couvre de gloire et est blessé derechef. Lutte à **Leipzig** les 18 et 19 octobre. Blessé de plusieurs coups de feu en luttant à l'arrière-garde, il refuse de se rendre, et se noie en tentant de traverser l'Elster.

Seul étranger à obtenir cette dignité, il avait été fait Maréchal de l'Empire par Napoléon peu avant.

Rejouer les batailles des Polonais

L'armée polonaise, "petite mais vigoureuse", bénéficie en France d'un mérite capital de sympathie. Ses soldats comptent parmi les plus fidèles alliés de l'Empereur et, après la campagne de Pologne de 1806, on ne trouve plus d'armée "française" sans un contingent polonais, petit ou grand.

Malgré cette constance, les événements ont fait qu'en termes de batailles rangées les occasions d'aligner un contingent polonais "significatif" sont peu nombreuses. On relève donc surtout, avant 1813, deux campagnes où un "corps" polonais a pu s'exprimer en tant que tel, 1809 et 1812.

1809, je vous en ai parlé dans l'introduction, nous offre le scénario de **Raszyn**, qui se trouve faire l'objet d'un article de Jean-François Gantillon présent sur Planète Napoléon. C'est ici :

<http://www.planete-napoleon.com/docs/1809.RASZYN.SC3.pdf>

Les déclinaisons ludiques présentées ne sont pas celles préconisées dans "Les Trois Couleurs", ce qui ne vous empêche pas de les essayer. En revanche le plan et l'ordre de bataille sont parfaitement utilisables dans tous les systèmes.

1812, est l'engagement majeur des Polonais. On peut les voir en nombre à **Smolensk**, mais l'attaque de faubourgs et de murailles est difficile à mettre en oeuvre. A **Swardino** le 5 septembre, leur prestation, pourtant honorable, n'a pas la vedette et se trouve peu documentée.

On peut en dire autant de leur participation à la bataille de La Moskowa le 7 septembre, mais là j'ai réparé cette injustice en présentant plusieurs articles sur leur beau combat d'**Utitz**.

<http://www.planete-napoleon.com/docs/1812.Utitz.OB.pdf>

<http://www.planete-napoleon.com/docs/1812.UtitzHist.pdf>

<http://www.planete-napoleon.com/docs/1812.UtitzSC.pdf>

Ce qui reste du corps sauve la mise de Murat à **Winkowo** le 18 octobre 1812, et ses débris seront encore, mêlés à ceux de Dombrowski et de tous les autres contingents polonais, parmi les acteurs majeurs de l'héroïque coup de collier de **La Bérézina**. On les trouve à **Borizov** le 21 novembre, où la division Dombrowski, compromise dans une situation difficile, se fait étriller. Puis à **Studianka** le 28, où résistent victorieusement les régiments revenus d'Espagne. Enfin à **Stakhov** où tout le reste mêlé tient ouvert le passage pour l'armée. Ce jour-là tous les Polonais étaient là !

1813 nous offre plusieurs combats, mais assez difficiles à "cerner", eu égard à l'imbrication des différents contingents. Les combats de **Wachau** et **Leipzig**, les 14, 16, 18 et 19 octobre mettent en scène un petit corps polonais, de taille plutôt divisionnaire, et donc renforcé de Français, que je vous ai listés. De très nombreux contingents des Coalisés, également listés, sont venus donner sur les Polonais, dont on se demande encore comment ils ont pu tenir si longtemps contre eux.

A l'autre bout du champ de bataille, la petite division Dombrowski luttera, presque seule, contre une adversité semblable, et plus longtemps car Blücher l'attaquera en vain à **Gohlis** les 17 et 18, avant de la terrasser enfin sous le nombre le 19. J'ai pour elle pu trouver des éléments suffisants pour établir les données d'un scénario **Widderitzsch** qui l'oppose le 16 octobre aux Russes de Langeron. Timing (8 Tours de Jeu) ci-dessous, plan ci-contre, Ordres de Bataille pages suivantes.

14 h 00 : Première attaque de Langeron sur Widderitzsch : Rudzewitch + Kapzewitch
Cavalerie de Korff (Emmanuel). Le reste des Corps de Langeron et de Sacken n'est pas disponible. La division Dombrowski assure seule la défense initiale du secteur.

15 h 00 : Arrivée de Fournier par la route de Düben et de Defrance par le Sud.

16 h 00 : Arrivée de Delmas par la route de Düben, précédant un convoi (pris pour un corps d'armée par les Russes). Olsuwiew se déploie face à la menace représentée par Delmas.

18 h 00 : Tombée de la nuit et arrêt des combats. Tenir à Gross-Widderitzsch = succès polonais.

La topographie du plan ci-dessous est bonne, ainsi que les positions des unités des Alliés. Mais la symbolique des unités franco-polonaises est fantaisiste. En effet, les 12 bataillons portés sur le plateau de Widderitzsch comme étant ceux de Delmas... n'y sont jamais venus, s'étant brièvement déployés au Nord de "k" là où Kaussler donne la "division Souham" (en fait les divisions Brayer et Ricard du IIIe Corps de Souham, lesquelles avaient déjà défilé vers le Sud à l'appel de Napoléon).



Combat de Widderitzsch le 16 Octobre 1813, d'après l'atlas de Kaussler.

U-U = Déploiement des forces de Rudzewitsch et Kapzewitsch sous Langeron.

V = Forces d'Olsuview. Plus au Nord s'est déployée la Réserve de Cavalerie de Langeron.

W = Un régiment Russe (dans le bois) qui repousse l'unique attaque de Delmas.

k = gauche de la division Delmas, déployée pour protéger l'écoulement du convoi du IIIe CA.

g-g = déploiement supposé, mais erroné, de la division Delmas. Il n'y avait rien là.

g = Position de la cavalerie polonaise, et des cavaleries Fournier et Defrance venues la renforcer.

La batterie de droite doit leur appartenir, celle de gauche étant celle des Polonais.

Si ces cavaliers avaient, au moins pour moitié, défilé sous Gross-Widderitzsch, ils auraient pu intervenir sur le flanc de Yorck, alors durement engagé contre Marmont, et provoquer la défaite du premier. Mais Neÿ, avec son habituel manque de vision globale, n'y songea pas même un instant.

I = Comme toute l'infanterie polonaise (4 bataillons) se battait pour les villages, les quatre bataillons représentés ici comme français (il n'y en avait pas) ne peuvent que mentionner, en la grossissant, la contre-mesure polonaise à ce qui suit.

X = Une brigade d'infanterie avec une batterie de 12 £ tente sur le tard de tourner le village.

Z = Une brigade de Saint-Priest vient (trop) tardivement soutenir le mouvement précédent.

FRONT DE WIDDERITZSCH le 16 Octobre 1813

Le 16 Octobre 1813, la division Dombrowski, soit 2.850 sabres et baïonnettes avec 6 pièces, renforcés en cours d'action par 1.900 cavaliers français avec 6 pièces, se voit amenée à défendre le secteur Widderitzsch contre près de 9.300 sabres et baïonnettes avec 36 pièces sous Langeron.

Division Spéciale "B" : GD DOMBROWSKI	2.850 h, 6 pièces
<u>Brigade GB Zoltowski</u>	<u>2.251 h</u>
I/II/2e d'inf. Polonais, Cel Szymanowski	2 bataillons 36 L4
I/II/4e d'inf. Polonais, Colonel Cichocki	2 36 L5
<u>Brigade GB Krukowiecki</u>	<u>599 h</u>
I à IV/2e Uhlans Polonais, Major Kossecki	4 escadrons 08 L4
I à IV/4e Uhlans (ex-Chass.), Cel Koslancki	4 08 L4
<u>Artillerie, CdE Szweryn</u>	<u>150 h</u>
1e Cie d'Artillerie à Cheval Polonaise	6 pièces 03 L5
Train d'Artillerie dito	
Sapeurs du Génie	1 compagnie 02 L5

4e Div. Lourde (3e CC) : GD Comte DEFRANCE	765 h, 3 pièces *
<u>Brigade GB Axamitowski</u>	<u>765 h</u>
IV/4e Dragons, Baillot	1 escadron 121 h 04 L4
III/5e Dragons, Cézières	1 221 h 04 L4
III/12e Dragons, Major Rougeot	1 129 h 04 L4
III/14e Dragons, Major Clévenot	1 139 h 04 L4
IV/24e Dragons	1 61 h -- L4
<u>Brigade GB Baron Quinette</u> (783 h, mémoire car détachée à Lindenau sous Bertrand)	

6e Div. Légère (3e CC) : GD Comte FOURNIER	1.140 h, 3 pièces *
<u>14e Brigade Légère, GB Ameil</u>	<u>588 h</u>
III/IV/2e Hussards, Major Schmetz	2 escadrons 353 h 12 L4
V/4e Hussards, Major Potier	1 33 h -- L4
IV/12e Hussards	1 202 h 04 L4
<u>15e Brigade Légère, GB Baron Mouriez</u>	<u>552 h</u>
IV/29e Chasseurs à Cheval, Major Becker	1 escadron 121 h 04 L4
IV/31e Chasseurs à Cheval, Gérard	1 177 h 04 L4
III/IV/1er Hussards, Colonel Clary	2 254 h 08 L4

* Artillerie du 3e CC, Colonel Chauveau	479 h, *
1ère Cie du 5e RAC	3 pièces 87 h 03 E6
5e Cie du 5e RAC	3 99 h
4e Cie du 6e RAC	3 87 h
5e Cie du 4e Bon Pal du Train d'Art.	73 h
5e Cie du 1er Bis Bon du Train d'Art.	133 h

* Dont 160 hommes évalués avec Lorge sur le front de Möckern.

Total du Front de Widderitzsch : 2.251 INF/4 Bons (563 h) + 2.504 CAV/21 Escs (120 h) = 4.755 combattants et 12 pièces (1 pièce pour 400 h) servies par 469 ART, soit 5.224 h.

La division Delmas, du IIIe Corps, escortant un important convoi, viendra se déployer au Nord-Est de Widderitzsch afin d'en protéger l'écoulement. Le IXe Corps russe d'Olsuview et la Cavalerie de Réserve de Langeron viendront se déployer en vis-à-vis.

Une brigade d'infanterie du VIIIe CA de Saint-Priest s'engagera en soutien à droite de Widderitzsch.

Après la belle résistance de Dombrowski à Widderitzsch le 16, et avant sa défense désespérée dans Leipzig le 19, il faudra deux jours à Blücher pour le débusquer de Gohlis et du faubourg de Halle.

du Corps Russe du General der Infanterie Comte de LANGERON

CEM : GM Neidhardt, QMG : Oberst Ikskoul, Artillerie : GM Weszelicki, Génie : OL Touléninov.

<u>Avant-Garde : GL RUDZEWITSCH</u>		<u>4.922 h</u>	
<u>Brigade (8e Div.) Oberst Rehren</u>		<u>1.134 h</u>	
7e Jägers	2 bataillons	489 h	12 L6
Schusselburg IR	1	645 h	12 L5
<u>Brigade (17e Div.) Major Charitanov</u>		<u>1.385 h</u>	
30e Jägers	2 bataillons	472 h	12 L6
48e Jägers	2	913 h	12 L6
<u>Brigade (13e puis 15e Div.) Oberst Tichanovski</u>		<u>986 h</u>	
12e Jägers	2 bataillons	505 h	12 L6
22e Jägers	1	481 h	12 L6
<u>Brigade (22e Division)</u>		<u>459 h</u>	
Olonetz IR	1 bataillon	459 h	12 L5
<u>Brigade (4e Div. Dragons, Cav. du VIIIe CA) GM Emmanuel</u>		<u>958 h</u>	
Dragons de Kharkov	4 escadrons	484 h	12 L5
Dragons de Kiev	4	474 h	12 L5



Le GDI Comte de Langeron.

<u>Xe Corps : GL KAPZEWITSCH, QMG : OL Vénierski</u>		<u>4.364 h, 36 pièces</u>
<u>8e Division : GM Prince URUSSOV</u>		<u>1.787 h</u>
<u>Brigade Oberst Schindschin</u>		<u>1.787 h</u>
Arkhangelsk IR	2 bataillons	550 h 12 L5
Vieille Ingrie IR	2	723 h 12 L5
37e Jägers	1	514 h 12 L6
<u>22e Division : GM TURTCHANINOV</u>		<u>2.577 h</u>
<u>Brigade GM Schapskoï</u>		<u>1.601 h</u>
Viatka IR	2 bataillons	850 h 12 L5
Stary-Oskol IR	2	751 h 12 L5
<u>Brigade Oberst Durnov</u>		<u>976 h</u>
29e Jägers	2 bataillons	558 h 12 L6
45e Jägers	2	418 h 12 L6
Artillerie		606 h, 36 pièces
Batterie de Position n° 34, Oberst Magdenkov	12 pièces	242 h 03 L4
Batterie Légère n° 3, OL Timasaew	12	189 h 03 L5
Batterie Légère n° 19, OL Tichnitzki	12	175 h 03 L5

Total engagé par Langeron : 8.323 INF/24 Bons (347 h) + 958 CAV/8 Escs (120 h) = 9.281 combattants appuyés par 36 pièces (1/250 h) servies par 606 ART = 9.887 hommes.

CARACTÉRISTIQUES NATIONALES : P O L O G N E (Leipzig 1813)

(Troupes sous le commandement du prince Joseph Poniatowski à Leipzig)

INF : 2/3, CAV : 1/3, ART (Matériel FRA) : 1 canon/250 h (1/200 h avec les Français).

TROUPE	S/M	TYP	CCF	FT	FEU	CAC	BUD
Grenadier (cie d'Elite)	L5	-	2	0	2	3	10
Voltigeur (cie d'Elite)	L5	-	2	1	2	2	10
Fusilier (6 RI à 2 Bons)	L4	-	1	0	1	1	7
14e Cuirassiers (7%)	E5	3	2	(0)	-	3	28
13e Hussards (0%)	L5	1	2	(1)	-	2	21
1er Chasseurs (16%)	L4	1	2	(1)	-	2	20
3e,6e,8e Uhlans (64%)	L4	1	2	(1)	-	2	20
Régt des Krakus (13%)	L5	0	3	(2)	-	1	18
Le 13e Hussards est détaché au 1er CA à compter de mi-septembre, et donc n'est pas présent à Leipzig. En 1813, les Cuirassiers n'ont plus de cuirasse, tandis que les Hussards et les Chasseurs ont la Lance.							
ARP 6/12 (3 Bies/1 Bie)	L4	(1/3)	1	(0)	1	-	49/61
ARC de 6 (1 Batterie)	L5	(1)	2	(1)	2	-	62
ARC de 6 FRA (2 Bies)	E6	(1)	2	(1)	2	-	64

Etat-Major (CCF 2) : GBI = 60 pts. +20 par grade au-dessus. +10 pour spéc. CAV/ART. Poniatowski (+3, CCF 2) et Kellermann (+2, CCF 3) 110 pts, Dombrowski, Sokolnicki et Sulkowski 90 pts, Kamieniecki 80 pts (+2, CCF 2). Tous sauf le dernier sont cavaliers.

Compté +1 au MORal en ATT au CAC à l'INF et CAV. +1 en DÉF à l'INF et ART. = BUD +1 pour chaque arme. Non compté un +1 additionnel général si confrontés à des RUSses. Ajouter au BUDget dans ce dernier cas.

Légion de la Vistule (1 RI à 2 bataillons (13%), 2 Régiments de Lanciers (hors-cotas car ailleurs).

Grenadier (cie d'Elite)	E6L	-	3	1	2	3	12.5
Voltigeur (cie d'Elite)	E6L	-	3	1	2	2	12
Fusilier	E5L	-	3	1	2	2	11
Lancier (7e et 8e "FRA")	E7L	1	3	(1)	-	3	27

Grenadier Garde (13%) E7L - 2 0 2 3 12.5
Il s'agit d'un bataillon de 800 h de la division Curial, mais mis à la disposition de Poniatowski à Leipzig.

4e d'infanterie (2 bataillons, hors-cotas car à la division Dombrowski, portés ici à toutes fins utiles).

Grenadier	L6	-	2	1	2	3	11.5
Voltigeur	L6	-	2	1	2	2	11
Fusilier	L5	-	2	1	2	2	10

Ce régiment regroupait les survivants des 4e, 7e et 9e RI, composés de vétérans d'Espagne et de Russie. La division Dombrowski compte un autre RI à 2 Bons, 2 Uhlans et 1 Bie d'ARC, idem ceux de Poniatowski. Si l'on ajoute cette division aux autres, les proportions deviennent : INF 70%,CAV 30%,ART 1/275-215. Au 15 Août la division Dombrowski peut réunir les 2e, 4e, 14e RI, le RI de la Vistule, les 2e et 4e Uhlans, une Batterie à Cheval, et même des pièces régimentaires sauvées de Russie... Un bon "starter pack".

LECTURE DES TABLEAUX DE CARACTERISTIQUES NATIONALES

Ces tableaux, établis pour la règle "Les Trois Couleurs", renseignent sur les troupes concernées. Je vous les décède ci-après pour permettre leur adaptation éventuelle à d'autres systèmes de jeu :

S/M = STATut/MORal. Il existe 5 STATuts de troupes : **G** = (Vieille) Garde, **E** = Elite, **L** = Ligne, **M** = Milice, **I** = Irrégulier, et 9 "crans" de MORal qui permettent d'étalonner ces cinq STATuts en tenant compte en outre de 2 "états" qui sont le fait d'être "Vétéran" ou "Conscrit". La Garde (G9) est toujours "Vétéran", l'Irrégulier (I1) est toujours affligé des inconvénients du "Conscrit".

Les STATuts intermédiaires peuvent être composés de "Conscrits" comme de "Vétéran". En principe, un "Lignard" Vétéran "Normal" sera L5 mais on peut avoir des L4 ou des L6, voire mieux ou pire dans certains cas extrêmes liés à des causes particulières, le MORal étant évolutif. Si une lettre "STATut" vient après le chiffre c'est le STATut tel que perçu par erreur par l'EnNeml.

On peut donc établir, en guise d'exemple car rien n'est figé, l'échelle de valeurs suivante :

G9 = Garde (Vieille Garde Française, Infanterie et Cavalerie de la Vieille Garde Russe).
E8 = Elite Vétéran (Moyenne Garde Française et Russe, autres Gardes Vétéran, Grenadiers Russes, Cuirassiers Français, Lanciers Vistule, soit les meilleures troupes hors la Vieille Garde).
E7 = Elite Conscrit (Jeune Garde Française et Russe, autres Gardes Conscrits, autres Elites...).
L6 = Ligne Elite (Compagnies d'Elite de la Ligne, Unités de Ligne Vétéran de qualité supérieure).
L5 = Ligne Vétéran (Infant. de Ligne "normale" mais composée en majorité de soldats endurcis).
L4 = Ligne Conscrit (Infanterie de Ligne "normale", composée en majorité de nouvelles recrues).
M3 = Milice Vétéran (Milice, Landwehr, Garde Nationale, ayant déjà fait au moins une campagne).
M2 = Milice Conscrit (Milice, Landwehr, Garde Nationale, au cours de leur première campagne).
I 1 = Irrégulier (Bashkirs, Kalmucks, Corps Francs, Guérillas, Levées en masse, etc...).

TYP =TYPE de CAValerie (ou d'ARTillerie) : 3 =Lourde, 2 ="Moyenne", 1 ="Légère", 0 = Cosaque.

CCF = Catégorie de Changement de Formation : 3 = Bonne, 2 = Normale, 1 = Mauvaise, considérée pour chaque troupe par rapport au Règlement de Manoeuvre de sa Nation. Pour une information brute directe, tous les Coalisés de la période 1805-1808 seraient affligés d'un -1 à ces valeurs. Pour un général le CCF, souvent 2 en 1813, quantifie sa plus ou moins grande activité-efficacité.

FT = Faculté de Tirailleurs : 2= Bonne (Voltigeurs), 1= Normale (Jägers), 0= Mauvaise (Ligne).

FEU et CAC : facteurs de FEU et de Corps A Corps des unités, étalonnés de 1 (Mauvais) à 3 (Bons).

BUDget d'1 figurine dans la règle "Les Trois Couleurs", permet de se faire une échelle de valeurs. Les parenthèses enfermant les types d'ARTillerie et les FT de CAVal. ne concernent que le BUDget.

ARP = Artillerie à Pied / **ARC** = Artillerie à Cheval / **ARM** = Artillerie de Marine (servants de l').

Lecture des Grades ou Fonctions dans les Ordres de Bataille

CEC= Commandant en Chef / **GEC**= Général en Chef / **CEM**= Chef d'Etat-Major / **AdC**= Aide de Camp.

France : Maréchal (Mal) / Lieutenant-Général (LG) / Général de Division (GD) / Général de Brigade (GB) / Adjudant-Commandant (AC) / Colonel (Cel) / Major / Chef de Bataillon (CdB) ou d'Escadron (CdE) ou Commandant (Cdt)/ Capitaine (Cne)/Lieutenant (Lt)/Sous-Lieutenant (/Lt).

Alliés : Feld Maréchal (FM) / Général der Kavallerie (GdK), Général der Infanterie (Gdl) / Lieutenant-Général (LG) ou Général-Lieutenant (GL) / Major-Général (MG) ou Général-Major (GM) / Oberst (= Colonel) / Oberst-Leutnant / Major (= Commandant) / Hauptmann, Kåpitan, Rittmeister (RM) / Leutnant*/ Unterleutnant* (*parfois respectivement. Oberleutnant/Leutnant).

Pour l'Autriche seule, Feld Zeug Meister (FZM) = Général der Infanterie (Cdt de Corps ou d'Armée). Feld Marechal Lieutenant (FML) = Général Lieutenant (Général de Division).

Poniatowski et les troupes polonaises en 1813

<u>Table des matières</u>	<u>pages</u>
Introduction	1
Situation générale des troupes polonaises au 25 mars 1813	2
Passages relatifs aux troupes polonaises dans la correspondance de l'Empereur	4
Les troupes polonaises en août 1813	9
Les Polonais à Leipzig, octobre 1813	14
Biographie du général Dombrowski	17
Biographie du général Kellermann	19
Biographie du prince Poniatowski	21
Faits marquants et anecdotes du parcours du prince Joseph Poniatowski	22
Le prince Joseph Poniatowski, maréchal malgré lui	25
Les Polonais dans la bataille du 16 octobre 1813	26
Dernier rapport de Poniatowski à l'Empereur	28
Les Polonais dans la bataille des 18 et 19 octobre 1813	29
La mort du héros	30
Éléments uniformologiques sommaires (d'après le Liénhart et Humbert)	33
Tenues de campagne des troupes polonaises en 1813	34
Officiers polonais tués ou blessés en 1813 (d'après Martinien)	36
Epilogue, corps polonais de Dombrowski, division Krasinski en mai 1814	38
Adieux des Chasseurs de la Garde Impériale aux lanciers polonais	41
Forces françaises ayant soutenu les Polonais à Leipzig les 16-19 octobre 1813	42
Forces alliées engagées contre les Polonais à Leipzig les 16-19 octobre 1813	44
Forces à Connewitz et Dölitz le 16 octobre, corps de Merveldt	46
Rejouer les batailles des Polonais, Front de Widderitsch le 16 octobre 1813	50
Caractéristiques Nationales "Les Trois Couleurs" : Pologne (Leipzig 1813)	54
Lecture des tableaux de Caractéristiques Nationales	55
Principales sources consultées	56



Diégo MANÉ, 126 rue Mazenod
69003 - LYON Tél 04.78.62.81.54
E-mail : "diego.mane@free.fr"
<http://www.planete-napoleon.com>